

LES + LUS HIER SUR NOTRE SITE WWW.COURRIER-PICARD.FR

1 Sud Oise
« c'est signé, c'est Amazon » qui s'installe à Senlis

2 Noyon
Condamné à 18 mois pour un vol à l'arraché

3 Région
Le ras-le-bol contre le démarchage téléphonique

4 Clermont
La nuit, les camions sont priés de se garer ailleurs

5 Abbeville
Le médecin abbeillois condamné pour homicide involontaire

CETTE PAGE EST LA VOTRE !

Posez-nous vos questions, réagissez à l'actualité, aux commentaires des lecteurs, envoyez-nous vos plus belles photos, nous les publierons.

29, rue de la République - 80000 Amiens
Tél : 03 22 82 60 00 - Fax : 03 22 82 61 11
Courriel : avousdevoir@courrier-picard.fr
Facebook : xxxxxx
Photos : via notre blog l'Œil des Picards, <http://blog-picard.fr/vos-photos/>

LA RECHERCHE DU JOUR AVEC LA



LE COURRIER DES LECTEURS

Par, pour et avec les personnes ayant une déficience intellectuelle

La Maison européenne des sciences de l'homme et la société (MESHS), réunit des chercheurs de toutes les universités des Hauts de France. Régulièrement, certains d'entre eux exposeront leurs travaux de recherche dans le cadre de ce partenariat entre la MESHS et notre journal, afin d'accroître la visibilité de la recherche dans la région.

À l'heure actuelle, les personnes présentant une déficience intellectuelle sont amenées à vivre de nombreuses ruptures dans leurs parcours de vie et d'accompagnement, qui entraînent des inégalités fortes en matière de santé (physique, psychologique et sociale). Le développement d'actions basées sur une dynamique d'inclusion sociale et visant à promouvoir l'autodétermination (le pouvoir de dire et d'agir) est un levier permettant de favoriser la promotion de la santé des hommes et des femmes avec une déficience intellectuelle.

C'est pour répondre à ces enjeux de société complexes que le projet I SAID, « Plateforme transfrontalière pour l'innovation, l'autodétermination et l'inclusion sociale des personnes avec une déficience intellectuelle », est né. Financé par le programme européen de coopération territoriale Interreg V France-Wallonie-Vlaanderen pour une durée de quatre ans (Fonds FEDER 2016-2020), il réunit huit opérateurs dans un partenariat interrégional Hauts-de-France et Wallonie : les laboratoires de deux universités (le laboratoire PSITEC de l'Université de Lille et le Service d'Orthopédagogie Clinique de l'Université de Mons), des acteurs du secteur médico-social intervenant dans le champ du handicap (l'Udapei du Nord, les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing, l'Agence pour une Vie de Qualité), des acteurs spécialisés dans la communication et la valorisation scientifiques (Eurasanté, Pour la Solidarité) ainsi que l'Observatoire Franco-Belge de la Santé. Notre objectif est d'identifier et de lever les obstacles dans l'accompagnement des personnes avec une déficience intellectuelle et de proposer des solutions pratiques, innovantes et intégrées aux territoires. Pour cela, le projet I SAID met en œuvre un processus de recherche participative fondé sur un dispositif de *recherche-action-formation*. Ce dispositif permet d'identifier les facilitateurs et obstacles rencontrés par les personnes avec une déficience intellectuelle dans leur parcours de vie (*recherche*), d'élaborer des stratégies de réponse en concertation (*action*) et de les diffuser (*formation*). Notre objectif est de développer des actions par, pour et avec les personnes présentant une déficience intellectuelle, leurs proches et les professionnels. La recherche vise ainsi à donner la parole aux personnes avec une déficience intellectuelle, aux professionnels et aux proches qui les accompagnent, et

porte sur l'analyse des parcours de vie des personnes concernées. Des actions inclusives sont développées afin de partager et de mutualiser les pratiques innovantes entre les deux territoires concernés.

À cet effet, dix communautés de pratiques et une plateforme collaborative transfrontalière sont mises en place pour permettre à 200 personnes concernées par la déficience intellectuelle (professionnels et proches) d'élaborer des fiches pratiques destinées à améliorer la coordination et la cohésion des interventions. En fin de projet, des formations seront dispensées aux personnes avec une déficience intellectuelle, aux professionnels et aux proches afin d'assurer la diffusion et la pérennisation des connaissances et ressources issues du projet.



Lors d'un atelier FALC. (Association Écarts d'arts)

Par le partage de pratiques d'accompagnement concernant la santé globale, l'autodétermination et l'inclusion, ce dispositif de recherche participative promet une meilleure qualité de vie pour les personnes avec une déficience intellectuelle.

La participation des personnes avec une déficience intellectuelle suppose certaines adaptations, notamment en termes d'accès à l'information. Ainsi, des groupes « Facile à Lire et à Comprendre » (FALC), constitués de personnes avec une déficience intellectuelle et d'un binôme d'animateurs, travaillent à adapter les documents issus du projet pour les rendre accessibles (comptes rendus de communautés de pratiques, guides pratiques et théoriques). Il ne s'agit pas d'une traduction littérale mais d'un travail d'adaptation réalisé par et pour les personnes déficientes intellectuelles. Dans le projet I SAID, ces groupes FALC constituent également une importante opportunité de recueil des réactions des personnes sur les sujets qui les concernent.

À ce jour, les entretiens de recherche ont débuté, les deux premières communautés de pratiques ont été lancées et les groupes FALC sont au travail. ■

MARINE BALLÉ (Laboratoire PSITEC, Université de Lille)

VALENTINE MALOU (Service d'Orthopédagogie Clinique, Université de Mons)

JEAN-LUC DELEPLACE (Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing)

Pour en savoir plus et pour connaître la suite du projet, rendez-vous sur : www.isaid-project.eu/ ou @ISAID_Project

Une bande d'idiots

Denis Courtois, de Saint-Valery-sur-Somme (Somme), s'interroge, à sa manière sur les déplacements de Jean-Luc Mélenchon en Russie et d'Emmanuel Macron aux États-Unis :

« L'idiote utile » est depuis quelque temps une expression à la mode, d'édits en débats qui ne l'a pas placé n'est pas un expert... L'idiote utile qui s'est rendu en Russie est-il le pendant de l'idiote inutile qui est allé se vautrer dans les bras de l'idiote tout court en Amérique. Tout cela nous est servi par les idiots de service. Dans cette mascarade, ne nous prendraient-ils pas pour les idiots du village... Puisque nous nous reconnaissons, j'espère qu'eux aussi...

En marche... vers la convergence des luttes

Bernard Wallois, de Sains-en-Amiénois (Somme), constate une « convergence » mais contre diverses catégories sociales :

Les éditorialistes de la pensée unique mettent en œuvre actuellement leur méthode Coué : « On ne voit pas venir de convergences des luttes. » Pourtant, cette convergence est inscrite dans le bilan économique 2017. Pour la première fois depuis longtemps, le déficit de l'État est passé sous la barre stupide des 3 % du PIB. Comment ? En rabotant partout dans les dépenses ! En n'augmentant pas les fonctionnaires, en freinant les dotations aux collectivités locales, en n'embauchant pas à l'hôpital et dans les Ehpad, en gelant les crédits du ministère de la Justice, en n'investissant pas dans les prisons et les tribunaux, en réduisant les effectifs de la police, en ne préparant pas l'arrivée des universités et de la recherche, etc. Pour assurer le coup, il a même fallu en fin d'année piquer 5 € d'APL aux plus modestes, réduire les crédits militaires et se fâcher avec le général de Villiers.

Bien entendu, une autre possibilité existe pour respecter cette fameuse « règle des 3 % » : augmenter les recettes ! Pas les impôts des classes moyennes, des artisans, des PME – qui sont les seuls à supporter l'effort fiscal en France – mais l'impôt des plus riches, des grandes fortunes, des multinationales qui profitent des anomalies de la construction européenne... On a sacrifié la concurrence entre les pays et donc le moins-disant fiscal pour ceux qui peuvent circuler d'un État à l'autre. Pour faire comme tout le monde, le « bon élève » de l'Union européenne, Emmanuel Macron, a donc supprimé l'impôt sur la fortune, plafonné l'impôt des mieux nantis à 30 %, baissé l'impôt sur les sociétés.

Il paraît que certains préparent les élections européennes. Ils veulent nous refaire le coup de « l'Europe sociale », « l'Europe qui protège »... Or, les fondamentaux de l'Union européenne interdisent toute harmonisation fiscale. Les luttes actuelles doivent donc converger vers la liste qui dira clairement les choses : renégocier les traités européens (plan A) et en cas d'échec, en sortir avec ceux qui le veulent (plan B).

Les actionnaires, premiers de cordée ?

Louis Hanin, d'Amiens, réagit à l'étude de l'ONG Oxfam, paru ce 14 mai, sur la répartition des bénéfices des entreprises du CAC 40 :

Une récente étude vient encore de montrer l'incroyable déséquilibre dans la répartition des bénéfices des grandes entreprises : entre 2009 et 2016, 67,4 % de leurs bénéfices ont été reversés aux actionnaires, contre 5,3 % pour les salariés et 27,3 % réinvestis dans ces entreprises. Cette « redistribution » de dividendes est de 7 points supérieurs à ce qui est pratiqué au Royaume-Uni et 19 points de plus qu'aux États-Unis ! Si les deux-tiers des bénéfices étaient réinvestis dans l'entreprise et que le tiers restant étant plus également partagé entre salariés (qui, jusqu'à preuve du contraire, sont ceux qui font tourner au quotidien les entreprises) et actionnaires (qui, comme « risques », ne prennent que celui de jouer les rentiers), on croirait déjà plus la fable de M. Macron sur ses « premiers de cordée ». Pour l'instant, on voit en tout cas bien qui il soutient.